

Votre don nous tient à cœur!

La Fondation Cerebral finance intégralement ses activités par des dons, des héritages et des legs de particuliers et d'entreprises.

Dons d'ordre général

Nous utilisons votre don pour aider directement des personnes en situation de handicap moteur cérébral, là où c'est le plus urgent.

Don à but précis

C'est vous qui décidez de quelle façon votre don sera utilisé. Votre don sert exclusivement aux prestations d'aide que vous avez choisies.

La Fondation Cerebral a mis en place deux fonds:

- le fonds de mobilité
- le fonds de dépannage.

Don d'entreprise

Des entreprises, mais aussi des clubs services et des associations, peuvent nous soutenir par un don dédié à un projet ou conclure un partenariat avec nous et s'engager ainsi en faveur de personnes en situation de handicap moteur cérébral. Les possibilités de collaboration sont variées.

Nous sommes à votre disposition pour en discuter personnellement.

Don lié au décès d'un proche

En cas de décès, vous pouvez décider, conformément aux souhaits de la personne défunte ou de sa famille, de remplacer les fleurs et les couronnes par un don à la Fondation Cerebral. De plus en plus de familles en deuil le précisent sur l'annonce nécrologique ou nous versent la somme recueillie lors des funérailles.

Successions et legs

Avec un testament ou un legs, vous pouvez aider des personnes atteintes d'un handicap moteur cérébral après votre décès. Notre directeur Thomas Erne vous conseillera volontiers personnellement au 031 308 15 15. N'hésitez pas à demander notre guide gratuit du testament ou à le télécharger depuis la page www.cerebral.ch/fr/dons/testament-legs.

Bon à savoir

Nous vous garantissons une utilisation rigoureuse de votre don. Notre Fondation est contrôlée par la ZEWO et reconnue d'utilité publique. Notre travail n'engendre qu'un minimum de frais administratifs. Vous pouvez obtenir gratuitement notre rapport annuel ou le télécharger depuis la page www.cerebral.ch/fr/publications.

La protection de votre vie privée est pour nous fondamentale.

Nous ne communiquons aucune donnée vous concernant à d'autres organisations ou personnes.

Possibilités de versement

- **Compte postal** 80-48-4
IBAN CH53 0900 0000 8000 0048 4
- **Compte UBS** 235-90735950.1 BC 235
IBAN CH89 0023 5235 9073 5950 1



Vous pouvez aussi utiliser le bulletin de versement ci-joint ou faire un don en ligne: www.cerebral.ch/fr/dons (ou par TWINT). Le virement bancaire et les services bancaires en ligne génèrent les frais de traitement et de virement les plus faibles.

Avez-vous des questions au sujet des dons?

Mme Angela Hadorn sera ravie de vous répondre:
031 308 15 15, angela.hadorn@cerebral.ch



Scannez ce code QR pour accéder directement à la page «Dons» de notre site.

Un grand merci pour votre précieux soutien!



Scannez ce code QR pour accéder directement à notre film d'information. Vous pouvez bien sûr aussi regarder le film en ligne sur notre site Internet www.cerebral.ch.



Votre don en bonnes mains.



Aider rapproche

Fondation suisse en faveur de l'enfant infirme moteur cérébral
Case postale, Erlachstrasse 14, 3001 Berne
Tél. 031 308 15 15, IBAN CH53 0900 0000 8000 0048 4
www.cerebral.ch, e-mail cerebral@cerebral.ch

Un grand Merci



Édition 1/2025

Schweizerische Stiftung für das cerebral gelähmte Kind
Fondation suisse en faveur de l'enfant infirme moteur cérébral
Fondazione svizzera per il bambino affetto da paralisi cerebrale

 **cerebral**
Aider rapproche

ÉDITORIAL



Chère lectrice,
Cher lecteur,

Notre Fondation s'engage dans de nombreux projets en faveur des personnes en situation de handicap moteur cérébral et de leurs familles. Nous souhaitons non seulement permettre aux personnes concernées de mener une vie mobile et autonome, mais aussi veiller à ce qu'elles puissent prendre toute leur place dans la société. Cela implique notamment un engagement pour une inclusion concrète sur la scène artistique et culturelle. Or, «The Big Ensemble», nouveau spectacle de Tabula Musica, répond tout particulièrement à cette ambition. C'est pourquoi nous le soutenons très volontiers. J'ai moi-même assisté à la représentation au KKL de Lucerne, et ce que j'y ai vécu m'a profondément touché. Aussi professionnels que passionnés, les musiciens et musiciennes ainsi que les danseuses y ont présenté un spectacle magnifique. J'ai été particulièrement impressionné par la simplicité avec laquelle toutes les personnes impliquées, partenaires locaux compris, se fondaient en une entité unique. Pour moi, c'est exactement cela l'inclusion, et je suis très heureux qu'au cours des prochains mois, «The Big Ensemble» se produise sur d'autres scènes de Suisse pour y porter ce message important. Vous en apprendrez plus sur ce projet aux pages 8 et 9 de ce numéro.

Je vous remercie du fond du cœur de nous permettre de participer à de tels projets fédérateurs.

Thomas Erne, Directeur

Table des matières

3

Merci pour votre aide!

Nous recevons régulièrement des lettres de familles et de personnes reconnaissantes de l'aide que leur apportent nos prestations. Nous sommes ravis de ces courriers qui prouvent la pertinence et la réelle efficacité de notre aide.

4–6

«Le sol s'est littéralement dérobé sous nos pieds»

Lorsque Katja et Ronny Weidhase ont appris que leur fils Benedikt était en situation de handicap moteur cérébral, leur monde s'est écroulé. Mais après les difficultés du début, la famille a appris à gérer la situation et en est même sortie grandie.

7

En bref

Cette année encore, nous sommes partenaires de la Love Ride et des slowUp nationaux, et nous avons tenu un stand d'information lors du CYBATHLON 2024 à Kloten (ZH). Nous avons par ailleurs le plaisir de vous présenter différents projets d'institutions que nous soutenons actuellement financièrement.

8–9

«Sans ce soutien, nous n'y serions pas arrivés»

Faire vivre l'inclusion tout en célébrant les cinq sens: Nadine Schneider et son partenaire Denis Huna, du Centre d'excellence pour une musique accessible Tabula Musica, ont créé avec le soutien de la Fondation Cerebral un nouveau spectacle émouvant intitulé «The Big Ensemble».

10

Profiter de la neige avec toute la famille

Cet hiver encore, nous avons organisé un snowdream Day sur la Madrisa et offert ainsi à de nombreuses familles une journée à la neige qu'elles n'oublieront sans doute pas de sitôt.

11

Faire de l'inclusion un jeu à l'école

Nous nous engageons pour permettre aux enfants et aux jeunes de se familiariser avec le thème du handicap. C'est pourquoi nous avons lancé, en collaboration avec la HEP Berne et la société LerNetz AG, l'outil pédagogique «Le Principe «Diversité» et le jeu éducatif associé, «The Unstoppables». Ce jeu éducatif très populaire dispose désormais d'une suite.

Impressum

«Merci» est la revue d'information à l'attention des donatrices et donateurs de la Fondation suisse en faveur de l'enfant infirme moteur cérébral; elle paraît quatre fois par an, en mars, en juin, en août et en novembre.

Éditeur/Direction de la production Fondation Cerebral **Rédaction et textes** Sina Lüthi **Photos** Sina Lüthi **Impression** Witschi & Ritz Crossmedia AG, Nidau **Tirage** 87 750 exemplaires. Imprimé sur du papier certifié FSC. **Prix de l'abonnement «Merci»** CHF 5.–/an, inclus dans le montant des dons (Boutique Cerebral incl.)

cosanum

Le logisticien au service de la santé.

Sponsor Cosanum SA, produits médicaux, Brandstrasse 28, 8952 Schlieren, téléphone 043 433 66 66, www.cosanum.ch. La société Cosanum SA fournit depuis longtemps des articles pour l'incontinence à la Fondation Cerebral.

Merci!



Merci de tout cœur pour
votre aide généreuse à
l'achat du buggy Kangoo
tout-terrain! Yleo adore le
vélo et nos sorties en famille
nous donnent beaucoup de
bonheur. Un énorme merci
pour tout.

Famille Kuster, 9443 Widnau



Nous tenons à vous remercier cha-
leureusement de votre généreux don
pour l'achat du vélo spécial Fun2Go,
nous en sommes très reconnaissants.
Yasmina aime beaucoup ce nouveau
moyen de locomotion.

Famille Jaza, 3210 Chiètres

Pendant les vacances, nous avons sillonné
l'Allemagne grâce à un de vos camping-cars.
Notre Jan, qui est handicapé, s'est comme
nous beaucoup amusé. Nous n'oublierons
jamais ce voyage. Nous vous remercions,
car c'est grâce à vous si nous avons pu louer
ce camping-car et profiter de ces moments
si précieux en famille.

Patrizia Sbaffoni et Idrissa, 8280 Kreuzlingen



«Le sol s'est littéralement dérobé sous nos pieds»

Lorsque Katja et Ronny Weidhase ont appris que leur fils Benedikt était en situation de handicap moteur cérébral, leur monde s'est écroulé. Mais après les difficultés du début, la famille a appris à gérer la situation et en est même sortie grandie.

La famille Weidhase habite un immeuble dans un quartier calme en périphérie d'Adliswil (ZH). La lumière dorée de l'automne entrant par les grandes fenêtres du salon dessine des motifs brillants sur le canapé, où toute la famille est confortablement installée. Benedikt (13 ans), blotti comme un chaton dans le bras de son père, sourit, satisfait. Il aime avoir sa famille tout près de lui. Ses parents parlent avec sa sœur, Annabelle (11 ans). Ils plaisantent, rient – l'atmosphère, détendue et paisible, respire la sécurité.

Une grosseesse entre angoisse et espoir
Avant même la naissance de Benedikt, les futurs parents s'inquiétaient qu'il puisse avoir un handicap. Katja Weidhase plonge dans ses souvenirs: «Pendant ma grossesse, les contrôles périodiques ont montré que Beni ne se développait pas comme prévu et qu'il était beaucoup trop petit. Nous avons donc décidé de demander des examens complémentaires.» Mais à l'époque, comme il n'était pas possible de poser un diagnostic définitif, les futurs parents ne pouvaient qu'osciller entre

sentiment d'incertitude et leur d'espoir... Ronny Weidhase passe la main sur le dos de son fils: «Beni est finalement venu au monde par césarienne. Comme nous étions heureux de pouvoir enfin le serrer dans nos bras!» Mais le nouveau-né était encore très petit, et il avait du mal à boire. Ceci n'a pourtant pas empêché la petite famille de rentrer peu après chez elle. Katja Weidhase ajoute, pensive: «Ça a été une période difficile pour nous. Nous sentions que quelque chose n'allait pas chez Beni, mais nous n'avions pas les mots pour exprimer nos craintes. Et puis les médecins de l'hôpital nous avaient assuré que Beni allait bien.»

«Comme nous étions heureux de pouvoir enfin serrer notre fils dans nos bras!»



Toujours prêt à s'amuser: Benedikt Weidhase, de nature heureuse et douce, aime la nouveauté.

De la crainte à une triste certitude
Quatre semaines plus tard, Benedikt a eu une première hernie inguinale et ses parents, inquiets, l'ont emmené à l'hôpital pédiatrique. «Je me souviens parfaitement du regard que la médecin a posé sur Beni», raconte Katja Weidhase. «Elle était généticienne et nous a conseillé de lui faire passer un test génétique le plus rapidement possible, car elle craignait qu'il présente une malformation génétique appelée syndrome de Wolf-Hirschhorn.» Il est vite apparu que la crainte d'un possible handicap de Beni était malheureusement fondée.



La famille Weidhase: Katja, la maman, Annabelle, Benedikt et Ronny, le papa (de g. à dr.).

Benedikt Weidhase présente bien le syndrome de Wolf-Hirschhorn, un handicap moteur cérébral peu répandu. Celui-ci s'accompagne souvent d'un ralentissement marqué de la croissance, associé à un retard sévère du développement psychomoteur. De nombreux nourrissons ayant le syndrome de Wolf-Hirschhorn décèdent dès leur première année. Ceux qui survivent ont souvent besoin de soins à vie. «Lorsque le diagnostic a été posé, le sol s'est littéralement dérobé sous nos pieds», se souvient Ronny Weidhase. Il se tait quelques instants et prend la main de sa femme avant de poursuivre. «Un temps, je n'ai eu qu'une seule pensée en tête: il me semblait que ma propre vie était finie. En pensées, j'ai vu se désagréger tous les rêves que j'avais élaborés autour de la naissance de notre premier enfant. La certitude que notre fils serait dépendant toute sa vie et qu'à l'avenir, notre quotidien tournerait uniquement autour de son handicap m'a fait très peur.» Katja Weidhase ajoute: «Au début, c'était vraiment difficile pour nous deux. Nous nous sentions isolés, abandonnés, et avons malgré tout de fonctionner comme nous pouvions, au moins pour Beni. Nous avons emménagé peu avant dans ce quartier d'Adliswil parce qu'il était décrit comme particulièrement adapté aux familles. Et cela s'est transformé en boomerang: je

voyais partout des mamans heureuses se promener avec leurs bébés en bonne santé, ce qui soulignait encore plus le handicap de Beni.»

«Je voyais partout des mamans heureuses se promener avec leurs bébés en bonne santé.»

Aujourd'hui, les sombres nuages se sont dissipés. Même si la vie de famille a commencé difficilement pour les Weidhase, ils ne se sont pas laissés abattre. Ils ont apprivoisé le handicap de Benedikt, repris courage et bientôt, un deuxième bébé s'est annoncé. «Heureusement, le handicap de Beni est une mutation de novo, ce qui signifie que ce n'est pas nous, ses parents, qui la lui avons transmise. Il y avait donc peu de risque qu'un frère ou une sœur présente également ce syndrome, mais l'angoisse a tout de même accompagné toute ma deuxième grossesse», explique Katja Weidhase. Annabelle est néanmoins venue au monde en bonne santé, apportant un bonheur complet à la famille. Ronny Weidhase reprend: «Pour nous, ça a été une expérience extraordinaire de voir à quelle

vitesse Annabelle se développait et passait du bébé au jeune enfant. Avec Beni, nous n'avions pas vécu cela.»

Pourtant, Benedikt aussi grandissait et se développait, mais à un tout autre rythme. Et sa famille se réjouissait de ses modestes progrès. Katja Weidhase sourit: «Les parents d'enfants en bonne santé n'aiment généralement pas que leurs enfants mettent le désordre, alors que nous nous réjouissons au contraire quand Beni le faisait, car cela nous prouvait qu'il devenait de plus en plus autonome.» Son mari acquiesce: «Cela montre à quelle vitesse les priorités changent quand on a un enfant en situation de handicap!» Les deux parents se regardent et se mettent à rire. Aujourd'hui, Benedikt peut marcher seul et mange aussi de mieux en mieux. Ses parents en sont particulièrement heureux, car un temps, il a semblé qu'il faudrait lui poser une sonde gastrique. En dépit des sombres pronostics, Benedikt s'est très bien développé: c'est aujourd'hui un garçon joyeux et curieux, dont la gentillesse conquiert le cœur de son entourage.

Se ressourcer de temps en temps, cela reste important

Depuis l'école enfantine, Benedikt fréquente la Schule für Kinder und Jugendliche mit Körper- und Mehrfachbehinderungen (SKB) de Wollishofen, où il suit



Benedikt Weidhase marche bien sans aide et aime particulièrement partir à la découverte en famille.

également différentes thérapies. Il se plaît beaucoup à la SKB et, depuis l'été dernier, peut même passer une nuit par semaine dans un «appartement d'apprentissage». «Les enfants en situation de handicap s'y exercent à l'autonomie à partir de la sixième classe. Bien sûr, Beni adore ça, et pour nous, ses parents, c'est une occasion bienvenue de dormir une nuit entière», explique sa maman. Car Beni dort souvent très mal et a besoin d'une présence plusieurs fois par nuit. Avec le temps, cela s'avère très fatigant.

Une vie presque classique

Pour le reste, la vie que mènent aujourd'hui les Weidhase n'est guère différente de celle d'autres parents. Le handicap de Benedikt joue un rôle plutôt secondaire: la famille part en vacances, fait du ski en hiver et du vélo en été. Par chance, Benedikt est facile à vivre et a en outre une santé remarquablement robuste. Ronny Weidhase reprend: «Quand je me rappelle aujourd'hui combien l'idée d'avoir un enfant en situation de handicap me paralysait à l'époque, j'ai presque du mal à me comprendre moi-même.» Il regarde tendrement sa femme. «Je sais maintenant que de tels défis peuvent aussi nous faire grandir, et je n'ai plus du tout l'impression de passer à côté de quoi que ce soit juste

parce que ma relation avec Beni est un peu différente de celle des autres pères avec leurs fils.»



«Das Zelt»: la prestation de Benedikt Weidhase restera à jamais dans les esprits.

De l'aide pour la famille Weidhase

La famille Weidhase est inscrite depuis de nombreuses années à la Fondation Cerebral et a reçu du soutien à plusieurs reprises. Par exemple sous forme de contributions financières à des thérapies, des moyens auxiliaires et des soins, ainsi qu'aux séjours de détente pour les parents. Par ailleurs, la famille profite aussi régulièrement – et avec une immense gratitude – de notre offre de dualski. À l'été 2024, Benedikt a eu l'occasion de participer avec d'autres enfants en situation de handicap moteur cérébral à une représentation de danse inclusive lors du gala de «Das Zelt» organisé par la Fondation Cerebral, et ainsi de se produire devant un large public. Ce fut une expérience aussi extraordinaire qu'excitante – pour lui-même, mais aussi pour ses parents. Très touchés par le fait que, telle une vraie star, leur fils ait pu ainsi monter sur scène, Katja et Ronny Weidhase n'oublieront certainement pas de sitôt cet événement.

En bref

33^e Love Ride à Dübendorf (ZH)

Le 4 mai 2025, les moteurs pétaraderont de nouveau sur l'aérodrome de Dübendorf (ZH). La Love Ride offre aux personnes en situation de handicap une opportunité unique de faire un tour à moto. Une partie des nombreuses et nombreux motocyclistes viennent de loin pour faire cette joie aux personnes concernées. C'est une journée très émouvante, qui donne parfois des frissons! Partenaires de la Love Ride depuis de nombreuses années, nous y tiendrons de nouveau un stand d'information en 2025. Venez nous rencontrer et découvrir en direct nos différentes offres – nous nous réjouissons de votre visite.



Circuler en toute tranquillité lors des slowUp nationaux



Tessin, Valais, région du lac de Constance ou Vallée de Joux: les slowUp nationaux offrent une occasion unique d'effectuer un circuit en toute tranquillité sur des routes fermées au trafic motorisé. Engagée depuis de nombreuses années en tant que partenaire des slowUp, notre Fondation veille au bien-être des personnes en situation de handicap sur les parcours des 19 slowUp, de même qu'aux alentours. Les personnes concernées peuvent en outre utiliser notre

service national de location de vélos adaptés aux personnes handicapées. Plus d'informations et toutes les dates des slowUp nationaux sur: www.slowup.ch (code QR).



Une présence importante au CYBATHLON 2024

Le CYBATHLON 2024 s'est déroulé en automne à Kloten (ZH) et nous en étions de nouveau partenaires. Avec PluSport Sport Handicap Suisse, nous y avons tenu un stand commun d'information autour des compétitions, ainsi que présenté nos offres de loisirs variées, comme le fauteuil roulant électrique tout-terrain et le dualski. Organisé par l'ETH Zurich, le CYBATHLON sert de plateforme internationale pour faire avancer la recherche sur les nouvelles technologies d'assistance tout en favorisant le dialogue entre les personnes en situation de handicap et les équipes de recherche.



Nous soutenons actuellement les projets suivants d'autres institutions

- Nous octroyons à la Fondazione OTAF, sise à Sorengo (TI), une contribution de CHF 100 000.– pour l'aménagement d'un nouveau centre comprenant des places en foyer-école et des logements à Bellinzzone. Ce centre comble une lacune importante dans la prise en charge, au Tessin, des enfants et jeunes en situation de handicap moyen à sévère.
- Nous soutenons la Fondation Battenberg, à Bienne (BE), à hauteur de CHF 50 000.– pour le bâtiment «Espace d'Inclusion» qu'elle prévoit de construire. Celui-ci permettra de créer 30 nouveaux postes de travail accessibles, qui serviront également de places de formation pour des jeunes en situation de handicap.
- Nous octroyons à la fondation Beschäftigungs- und Wohnheim Am Birsig, à Bottmingen (BL), une contribution de CHF 150 000.– pour l'assainissement et la transformation urgents de son bâtiment principal situé au Löchlimattweg 6.
- Nous soutenons l'association Rhyboot d'Altstätten (SG) à hauteur de CHF 100 000.– pour la nécessaire construction de son aile résidentielle sur le site de Wyden. Ce nouveau bâtiment permettra d'aménager des logements et des postes de travail adaptés aux besoins actuels.
- Nous octroyons à la Cité Radieuse d'Echichens (VD) une contribution de CHF 150 000.– pour construire un nouveau bâtiment. Celui-ci en remplacera quatre, datant de 1967, qui ne répondent plus aux exigences actuelles en matière d'accessibilité.
- Nous accordons au club de powerchair hockey Cyber Falcons de Lugano (TI) CHF 10 000.– pour l'achat de deux fauteuils roulants supplémentaires. Ceux-ci permettront à deux autres jeunes de participer aux entraînements et aux tournois.

«Sans ce soutien, nous n'y serions pas arrivés»

Faire vivre l'inclusion tout en célébrant les cinq sens: Nadine Schneider et son partenaire Denis Huna, du Centre d'excellence pour une musique accessible Tabula Musica, ont créé avec le soutien de la Fondation Cerebral un nouveau spectacle émouvant intitulé «The Big Ensemble».

Qu'est-ce que Tabula Musica?

Nadine Schneider: À l'origine, il y a sept ans, l'idée était de permettre aux personnes en situation de handicap d'accéder plus facilement à la musique et à la culture. Je travaille moi-même depuis de nombreuses années dans la pédagogie spécialisée et mon partenaire Denis Huna est musicien de formation: ce projet commun nous a donc paru couler de source. Aujourd'hui, nous avons non seulement créé un Centre d'excellence pour une musique accessible, mais aussi un orchestre engagé et extrêmement professionnel. Outre des instruments classiques, nos musiciennes et musiciens utilisent aussi des technologies modernes qui permettent de jouer même avec de sévères handicaps. Cela ouvre des perspectives inédites, et c'est formidable de voir la créativité et le plaisir avec lesquels les membres de notre orchestre font de la musique ensemble.



Nadine Schneider, du Centre d'excellence pour une musique accessible, co-initiatrice de «The Big Ensemble».

Comment est née l'idée de votre nouveau projet «The Big Ensemble»?

Dès le départ, Tabula Musica a connu un vif succès, et nous avons fait de nombreux concerts ces dernières années. Mais Denis et moi avions l'impression qu'il devait être possible d'en faire encore plus. Nous avons toujours eu à cœur de sensibiliser les auditrices et auditeurs en leur montrant comment vivre l'inclusion de manière ludique et simple. C'est pourquoi nous avons décidé de lancer un projet artistique et culturel d'envergure. Notre objectif était de réunir des personnes présentant des handicaps et des aptitudes artistiques très divers, et de créer avec elles un spectacle en posant parallèlement de nouveaux jalons en matière d'accessibilité. «The Big Ensemble» réunit des musiciennes et musiciens ainsi que des danseuses, avec

ou sans handicap, dans le cadre d'un grand projet artistique qui sera présenté sur différentes scènes de toute la Suisse. Les spectacles sont non seulement 100 % accessibles, mais aussi perceptibles par tous les sens. Ainsi, «The Big Ensemble» est par exemple traduit en direct en langue des signes sur la scène. Ainsi, les personnes malentendantes peuvent elles aussi apprécier le spectacle.

Qui participe à «The Big Ensemble»?

En plus de notre orchestre Tabula Musica, nous avons recruté une grande diversité d'artistes en situation de handicap. Partout où nous présentons «The Big Ensemble», nous cherchons en outre à coopérer avec des partenaires locaux. Au KKL de Lucerne, nous étions ainsi accompagnés de l'orchestre symphonique de Lucerne

et de l'orchestre du Festival de Lucerne. Il en résulte de très belles collaborations, et chaque représentation devient une expérience unique pour toutes les personnes impliquées, sur scène comme dans le public.

Avez-vous eu du mal à trouver des soutiens pour ce projet?

Il n'est jamais facile de trouver des soutiens pour les idées nouvelles. En même temps, une grande production de ce genre a un coût très élevé, ne serait-ce qu'en raison du nombre de personnes impliquées, à quoi s'ajoutent les équipements scéniques, le transport et, bien sûr, les mesures nécessaires pour rendre les concerts 100 % accessibles.

Mais nous avons eu beaucoup de chance: la Fondation Cerebral qui, en tant que partenaire engagée auprès de Tabula Musica depuis de nombreuses années, nous avait déjà octroyé des montants conséquents pour différents projets comme le Motion Composer ou l'organisation d'ateliers de musique en institutions, a d'emblée été séduite par «The Big Ensemble». Elle nous a très vite proposé son aide, et nous lui sommes extrêmement reconnaissants de cette grande confiance.

Je pense que sans le soutien de la Fondation Cerebral, nous ne serions pas arrivés à réaliser notre œuvre sur scène.

Quels défis la production a-t-elle engendrés?

Il a fallu environ deux ans pour transformer l'idée de départ en spectacle abouti. La plus grande difficulté a certainement été de coordonner les nombreux musi-



L'inclusion s'invite sur la scène artistique et culturelle: danseuse pendant une représentation.



Impressionnant et touchant: «The Big Ensemble» au KKL de Lucerne.

ciens, musiciennes et danseuses. Il n'était pas pensable de réunir tout le monde en répétition, ne serait-ce que parce que nous ne disposions pas de salle appropriée. L'œuvre a donc été étudiée par fragments, et ce n'est que peu de temps avant la première que nous avons pu la répéter avec tout le monde. Ça a parfois été délicat et nous a toutes et tous mis face à d'importants défis, mais par chance, le travail a été fait avec beaucoup de professionnalisme et d'engagement, et nous n'avons jamais douté que cela finirait par marcher. La coopération avec les partenaires locaux s'est avérée très étonnante, mais merveilleusement enrichissante. Il y avait peu d'appréhensions, et les musiciennes et musiciens des ensembles se sont investis dans le projet avec un bel enthousiasme.

Comment se sont passées vos premières représentations?

Ça a été juste incroyable, non seulement pour les spectatrices et les spectateurs, mais aussi pour nous qui étions sur scène. Le public, très touché, a applaudi à tout rompre. La grande qualité du spectacle en a surpris beaucoup. Les personnes en

situation de handicap sont confrontées à de nombreux préjugés, notamment dans le domaine artistique et culturel. Ça a été d'autant plus gratifiant de voir en direct comment, en très peu de temps, les préjugés ont laissé place à un enthousiasme absolu.

Qu'est-il prévu à l'avenir pour «The Big Ensemble»?

Notre aventure ne fait que commencer! En 2025, nous avons une date pour la Suisse romande. Ensuite, nous aimerions faire une tournée dans toute la Suisse. Nous sommes donc en train de chercher d'autres salles de spectacle.

Profiter de la neige avec toute la famille

Cet hiver encore, nous avons organisé un snowdream Day sur la Madrisa et offert ainsi à de nombreuses familles une journée à la neige qu'elles n'oublieront sans doute pas de sitôt.

Glisser comme en apesanteur sur la neige fraîche, sentir sur sa peau le vent de la course et le soleil d'hiver... De nombreux enfants en situation de handicap moteur cérébral n'ont jamais skié de leur vie et ne peuvent que rêver ces merveilleuses sensations.

Lors du snowdream Day sur la Madrisa, ils sont en revanche au centre de l'attention et peuvent découvrir ainsi qu'essayer à leur guise différents sports d'hiver.

Joie et bonne ambiance

Né de la coopération entre la Fondation Cerebral, Cosanum AG, Bergbahnen Klosterters-Madrisa AG et la fondation Madrisa mit Herz, le projet snowdream Day vise à



Les familles qui avaient fait le voyage ont visiblement apprécié cette occasion unique de dévaler les pistes en dualski.

faire découvrir les sports de neige à des enfants et adolescent-e-s en situation de handicap moteur cérébral. Cette année, 18 familles ont répondu à l'invitation à profiter d'une agréable journée à la neige, ce qui a permis aux jeunes concerné-e-s de quitter pour une fois leur fauteuil roulant pour un dualski ou un skidoo. Pendant ce temps, les frères et sœurs qui les accompagnaient ont également profité de cette journée, encadré-e-s par des monitrices et moniteurs de ski.

Les conditions météo au départ assez moyennes, avec quelques fortes chutes de

neige, n'ont aucunement nui à la bonne ambiance montagnarde du snowdream Day 2025. Les familles ont profité à fond de leur journée de rêve à la neige, et lorsque le soleil est sorti des nuages l'après-midi, tout le monde rayonnait autant que lui.

Nous remercions chaleureusement nos partenaires ainsi que, bien sûr, toutes les personnes qui nous ont aidés pour cette journée inoubliable à la montagne. Nous n'oublierons pas non plus de sitôt ces visages heureux, et avons déjà hâte d'être au snowdream Day 2026.



Le skidoo également disponible à l'essai a été largement utilisé.



18 familles ont accepté l'invitation au snowdream Day 2025 sur la Madrisa.

Faire de l'inclusion un jeu à l'école

Nous nous engageons pour permettre aux enfants et aux jeunes de se familiariser facilement avec le thème du handicap. C'est pourquoi nous avons lancé, en collaboration avec la HEP Berne et la société LerNetz AG, l'outil pédagogique «Le Principe «Diversité» et le jeu éducatif associé, «The Unstoppables». Ce jeu éducatif très populaire dispose désormais d'une suite.

L'excitation est grande dans la 6^e classe de Michael Gerber. Cet enseignant à Weisslingen (ZH) demande à ses élèves de sortir leurs iPad et de lancer le nouveau jeu éducatif «The Unstoppables 2». Avant de commencer à jouer, toute la classe regarde une brève vidéo d'introduction et fait la connaissance des sympathiques protagonistes Jan, Melissa, Achim et Mai. Dans «The Unstoppables 2», le quatuor part à la montagne et doit relever plusieurs défis pour retrouver Tofu, le chien-guide de Melissa.

L'union fait la force

À peine Michael Gerber a-t-il éteint la vidéo que les élèves se lancent avec enthousiasme. Ils réalisent rapidement que

Mai, Achim, Melissa et Jan n'avanceront qu'à condition de s'unir et d'exploiter les points forts de chacun. Ce jeu éducatif montre en outre aux enfants les obstacles auxquels les personnes en situation de handicap doivent faire face au quotidien, et que tout est beaucoup plus facile quand on s'y met ensemble.

La success-story se poursuit

«The Unstoppables 2», qui s'appuie sur une première édition très populaire et maintes fois primée, «The Unstoppables», répond à la fréquente demande d'une suite à celle-ci.

Spécialement conçus pour l'enseignement, les deux jeux sensibilisent les élèves aux besoins des personnes en situation

de handicap. Ils aident en outre le corps enseignant à promouvoir de manière ludique un climat bienveillant et une bonne cohésion en classe.

Tous deux font partie du support didactique «Le principe «Diversité»», élaboré par la HEP Berne et LerNetz AG à la demande de la Fondation Cerebral. «Le principe «Diversité» propose, pour tous les niveaux scolaires de l'école obligatoire suisse, du matériel didactique gratuit et conforme au plan d'études 21 sur la différence et l'égalité que les enseignantes et enseignants peuvent consulter en ligne sur une plateforme dédiée. Michael Gerber explique: «Avec Le principe «Diversité», je dispose, en tant qu'enseignant, d'un outil précieux pour aborder avec ma classe le thème de l'inclusion.»

«The Unstoppables 2»

se joue aussi à la maison

Le nouveau jeu éducatif «The Unstoppables 2» n'est pas réservé à l'école; on peut aussi y jouer chez soi. Il peut être téléchargé gratuitement dans l'App Store et sur Google Play. Retrouvez plus d'informations sur «Le principe «Diversité» et le nouveau jeu éducatif sur www.prinzip-vielfalt.ch (code QR).



«The Unstoppables 2»

Pour pouvoir financer ce projet important en matière de sensibilisation, nous avons collecté au total CHF 200 000.-.



Le nouveau jeu éducatif «The Unstoppables 2» permet aux enfants et aux jeunes de se familiariser de manière ludique avec le thème du handicap.